



« Nous avons l'expérience de l'avenir »



Du renouvelable pour quoi faire ?

Face aux enjeux climatiques, certaines entreprises investissent afin de pouvoir atteindre une neutralité carbone. Si ces efforts sont louables et sont certainement aussi un bon argument de vente, ils ne doivent pas nous éviter de questionner l'utilité de certaines activités.

Un exemple parlant à Manchester

Le journal anglais The Guardian, nous informe qu'à Manchester, 86 écrans publicitaires électroniques consomment chacun d'eux annuellement plus de 11'000 kWh soit la consommation électrique de 3 ménages. L'entreprise responsable, JCDecaux, répond aux critiques en informant que leur fournisseur d'électricité garantit l'origine renouvelable (éolien) du courant. Les autorités locales rappellent de leur côté qu'elles ont pour objectif un bilan carbone zéro en 2038, ce qui ne signifie pas qu'il faille ne plus consommer d'énergie. L'article aborde aussi le problème de l'encombrement de la voie publique par ces panneaux alors que la mobilité douce est sensée être privilégiée.

Cet exemple est intéressant, car il montre que l'invocation de l'origine renouvelable de l'alimentation de ces panneaux permet au promoteur d'esquiver une question de fond : ces panneaux sont-ils vraiment nécessaires et l'énergie renouvelable consommée ne pourrait-elle pas être consacrée à quelque chose de plus utile ? Les panneaux papiers ou même déroulants ne seraient-ils pas plus adaptés en ces temps où l'on cherche à remplacer nos consommations existantes par du renouvelable ? Quand on connaît la difficulté de faire accepter chaque parc éolien, n'est-il pas dommage que ces productions renouvelables si difficiles à développer viennent finalement alimenter des « besoins » dont l'utilité est discutable ?

Les géants du web ont aussi bien compris que leurs activités sont contestées car elles impliquent une extraordinaire consommation électrique. Ils ont donc consacré une partie de leurs gigantesques profits à décarboner l'électricité qu'ils emploient. C'est une bonne chose, mais il est nécessaire de se demander s'ils ne s'accaparent une partie des potentiels



« Nous avons l'expérience de l'avenir »

et des moyens de production d'électricité renouvelable pour des activités aussi futiles que streaming de vidéos personnelles sans intérêt ou des interpréteurs vocaux donnant la météo ? Ces entreprises qui engrangent d'énormes profits, notamment en les « optimisant » à outrance et en vendant nos données peuvent ainsi s'offrir une bonne conscience alors que beaucoup d'industries n'ont pas les mêmes moyens car leurs marges de profit sont bien moindres.

Alors que faire ? Militer pour un interventionnisme étatique limitant la liberté d'entreprendre ou accepter un laisser-faire qui accapare des opportunités de production renouvelables pour des activités parfois bien futiles...

Si l'on prend l'exemple des panneaux publicitaires, peut-être que la ville de Manchester pourrait légiférer pour imposer des moyens moins énergivores. Mais ces panneaux sont efficaces car lumineux et permettent de changer régulièrement les annonceurs et ainsi augmenter les revenus. Comme le note The Guardian, en louant ses espaces publics, Manchester engrange 2,4 millions de livres par an... de quoi peut-être consacrer une partie de ces revenus à développer du courant vert pour des utilisations plus ... essentielles ?

Infos+

<https://www.theguardian.com/uk-news/2022/jan/09/electronic-advertising-boards-manchester-energy-use-consumption>

<https://www.01net.com/actualites/ia-geothermie-etc-comment-google-compte-reduire-l-impact-environnemental-de-ses-data-centers-2045462.html>

© Sorane SA – Martin Reeve – 5.2022

